

LE MAG



«TURLUTUTU» AU TMG

Jusqu'au 30 octobre, Monsieur Turlututu envahit le Théâtre des Marionnettes de Genève. Mis en scène et écrit par le directeur des lieux, Guy Jutard, le spectacle présente un drôle de personnage qui fait sortir de son habit jaune un tas d'histoires. (De 1 à 3 ans) www.marionnettes.ch

LIVRE L'écrivain nyonnais vient de recevoir le prix Edouard Rod. Portrait.

Antoine Jaquier se faufile

CÉCILE GAVLAK

cgavlak@lacote.ch

Un tatouage de serpent s'enroule autour d'un de ses maîtres. La main d'Antoine Jaquier accompagne la parole. Le doigt précise, en même temps que le mot. Puis, la même main saisit une cigarette électronique, dont les volutes accompagnent un silence au milieu du flux de paroles. Contrairement au serpent, Antoine Jaquier, né à Nyon en 1970, n'est pas un sinueux. Plutôt l'inverse. Il regarde droit dans les yeux, parle franchement et beaucoup. En particulier quand on le questionne sur ses activités littéraires.

Depuis la sortie de son premier roman, il y a une année, il s'est passé beaucoup de choses. Dernier événement en date, il a reçu le prix Edouard Rod, cet automne. Cette récompense, créée par Jacques Chessex en 1996, a été décernée à des grands de la littérature romande – dont Yvette Z'Graggen ou François Debluë pour les plus récents – et rend hommage à l'écrivain Edouard Rod, né à Nyon.

Un film en préparation

Antoine Jaquier s'est «pris au jeu», comme il le reconnaît lui-même. Qualifié de «révélation de la rentrée 2013», son premier livre, intitulé «Ils sont tous morts», s'est vendu en Suisse à 3000 exemplaires. Au Livre sur les quais, à Morges, il a dédicacé 120 ouvrages en six heures, jusqu'à en avoir mal au poignet. Il envisage désormais de se faire connaître sur le marché de l'Hexagone avec cet ouvrage paru également en France. Une adaptation cinématographique, scénarisée par l'humoriste Frédéric Recrosio, est en phase de préparation. Antoine Jaquier a



Antoine Jaquier travaille déjà sur un prochain roman qui devrait paraître à la rentrée littéraire 2015, chez L'Age d'homme. DR

donc du pain sur la planche en marge de son emploi d'animateur socioculturel qu'il exerce toujours pour gagner sa vie.

«L'automne dernier, j'ai suivi un atelier avec l'écrivain Philippe Djian», raconte Antoine Jaquier en pointant son index en avant comme un couteau imaginaire. Il réfléchit, son regard se perd au loin, il cherche ses mots. «Plus que l'atelier, c'est la reconnaissance dont Djian a fait preuve envers moi qui m'a touché. Qu'il me dise que, si je travaillais, j'avais le potentiel pour devenir un écrivain, c'était me considérer comme un concurrent!» Pour couronner le tout, l'auteur de «37°2 le matin» a même signé une phrase, im-

primée en préambule, dans l'édition française d'«Ils sont tous morts». La phrase dit: «Antoine Jaquier a le corps couvert de tatouages, les plus beaux sont à l'intérieur.»

L'un des tatouages intérieurs d'Antoine Jaquier s'appelle Cristine, nom de sa sœur aînée toxicomane, décédée en 1999, la même année que la mort de leur père. C'est à Cristine qu'Antoine Jaquier a dédié son livre, qui retrace la plongée en enfer d'un narrateur toxicomane. Même s'il insiste sur le fait qu'il a voulu rendre hommage à toute une époque.

L'auteur, qui n'a pas un cursus littéraire, a un lien très fort avec

l'image. Aux côtés du photographe nyonnais Yves Humbert, il a arpenté très jeune la plaine de Paléo pour tirer le portrait de festivaliers. Il a aussi appris le dessin avec son grand-père. «Je faisais partie d'un monde où la création artistique et l'artisanat étaient reconstitués», souligne-t-il. Durant sa jeunesse, ses grands-parents vivent au prieuré de Nyon, son père à la tour César et sa mère à Rolle. Lui et sa sœur aînée habitent avec cette dernière. Il reconnaît que son livre est empreint de souvenirs de Nyon. Une référence à Paléo lui a même valu une lettre de remerciement du syndic, Daniel Rossellat. Puis, Antoine Jaquier s'est formé au métier de

dessinateur en horlogerie. De la vallée de Joux, où ils vivent avec sa sœur et sa mère, il part ensuite à Lausanne. Il devient animateur socioculturel, en 1993.

Aujourd'hui, il n'y a pas seulement le prix Edouard Rod qui sonne comme un retour aux sources pour Antoine Jaquier. Prochainement, il viendra rencontrer quelques élèves du gymnase de Nyon pour une discussion autour d'«Ils sont tous morts». Car, en plus d'aborder une question de société, sa plume semble attirer de nombreux jeunes lecteurs. Comme un serpent, cet auteur a su se faufiler dans tous les coins. ◉

MUSIQUE

Nyon's on Fire, festival énergique



La septième édition du festival Nyon's on Fire se déroulera les 24 et 25 octobre à l'Usine à Gaz de Nyon. Cette année encore, la programmation est diversifiée: on a le choix entre le métal folklorique des Russes d'Arkona, la musique électronique déléguée de Bak XII, le hardcore progressif de Promethee, ou encore le métal des Voice of Ruin.

Depuis 2007, l'association Heimathome se fait un devoir d'alimenter ses soirées avec des grands groupes de Suisse ou d'ailleurs. La première édition du festival, se rappelle Randy Schaller, l'un des organisateurs, avait lieu «sur une seule journée, dix groupes ont joué; la bière était à 2 francs.» C'était alors un festival strictement métal.

Cette année, les organisateurs ont décidé de séparer le week-end en une soirée métal, le vendredi – avec quatre groupes suisses et une tête d'affiche russe –, et une soirée du samedi plus éclectique. La seconde soirée du Nyon's on Fire sera rock, avec les Valaisans de Progstone, rap, avec les Genevois de Horla et même pop, avec l'icône des années 1980 Desireless, qui présentera son nouveau projet.

Le côté obscur de la soirée de samedi sera garanti par son thème: Halloween. Venez déguisés, il y a un cocktail à la clé! ◉ DJAJ

INFO

Nyon's on Fire Festival
Vendredi 24 et samedi 25 octobre, 20h
Usine à Gaz, Nyon (portes: 19h30)
20 fr. par soir/30 fr. pour les deux soirs
www.nyonsfire.com

L'AGENDA DES MUSIQUES RÉGIONALES par Jean-François Vaney



L'ensemble Gargulae Vocis présentera ses chants corses. DR

COPPET Polyphonies corses sacrées

Suite au succès de son concert au printemps 2013, l'ensemble Gargulae Vocis est de retour, vendredi au temple, pour un programme de polyphonies

corses sacrées à quatre voix d'hommes a cappella. Passionné par la tradition du chant corse («cantu in paghjella»), classé au patrimoine immatériel de l'humanité par l'Unesco, le groupe s'est spécialisé dans la façon de le chanter en développant une polyphonie qui fait un large usage de l'écho, une sorte de trait d'union entre le ciel et la terre dont la force des vibrations donne tout son relief à l'émotion. Paul Leclerc (voix bassu), Angel-David Martin-Blas (voix bassu, siconda et terza), Juan manuel Rivero (voix bassu et siconda) et Jean-François Richon (voix bassu, siconda et terza) seront aussi les animateurs de stages dans

le cadre de la deuxième édition de «Chanter la beauté du monde», carrefour d'étude autour de la musique, la philosophie, l'art et la spiritualité, qui se tiendra au château de Bossey, à Bogis-Bossey, du 24 au 28 octobre. Vendredi 24 octobre Au temple de Coppet, 20h30 Renseignements: 021 828 26 54 www.chanterlabeauteudumonde.org

ÉTOY Concert en noir et blanc

Un concert inédit réunira, dimanche au temple, deux chœurs d'hommes caractérisés tant par leur couleur de peau que par la particularité du

timbre de leurs voix. Une quinzaine de membres de Coreval, Chorale évangélique de Luanda (Angola), et une soliste se produiront dans leur répertoire spirituel en écho avec La Concorde d'Étoy qui présentera un florilège de chansons romandes. Organisée par la paroisse de l'Aubonne, cette rencontre chorale et fraternelle s'inscrit dans le cadre de la campagne «2014 Angola-Cambodge», de DM-échange et mission des Eglises protestantes romandes. Provenant de différentes paroisses de l'Eglise évangélique réformée d'Angola (IERA), les chanteurs de Coreval impressionnent par l'intensité de leurs voix, par l'expression et le dynamisme de leurs productions communicatives.

Les fonds récoltés durant la tournée suisse de Coreval (du 25 octobre au 1^{er} novembre) permettront de financer les projets de l'IERA soutenus par le

DM-échange et mission. Dimanche 26 octobre Au temple, 17h Renseignements: 021 643 73 99 www.dmr.ch



La Chorale évangélique de Luanda (Angola) se produira dans son répertoire spirituel. DR